

TABLEAU COMPARATIF DES TAPIS ESTAMPILLÉS
(Nombre et métrage) pendant le 4^e trimestre des années 1937 et 1938.

L'octroi de l'estampille d'Etat certifiant l'authenticité d'origine, la bonne fabrication et le caractère indigène des tapis marocains, a donné pour le 4^e trimestre des années 1937 et 1938, et pour chacun des centres où est délivrée cette estampille, les chiffres suivants :

LIEUX	NOMBRE DE TAPIS		MÉTRAGE	
	1937	1938	1937	1938
Rabat	1.420	1.533	5.582,05	5.548,63
Salé	796	894	3.189,09	3.626,38
S.A.F.T.	459	453	1.209,06	1.306,21
Fès.....	259	47	1.185,55	237,60
Meknès	121	206	439,66	688,86
Marrakech	620	585	2.664,12	2.005,88
Mogador	49	1	215,82	5,20
Chichaoua	»	69	»	342,09
Ouarzazate	13	11	57,37	40,14
Casablanca	400	974	1.345,30	3.474,92
Oujda	77	36	273,43	112,68
Taza	34	19	159,55	74,70
Mazagan	»	»	»	»
Ksar-es-Souk	2	15	8,32	60,67
Total	4.250	4.843	16.329,32	17.523,96
Différence		En + 593		En + 1.194,64

Observations

Comme en 1937, l'estampillage du 4^e trimestre est le plus faible de l'année.

Il accuse cependant 593 tapis, représentant 1.194 mq. 64 de plus que pour la période correspondante de l'année précédente, l'augmentation portant principalement sur les centres de Casablanca, Salé, Chichaoua, Meknès, Ksar-es-Souk, et sur la fabrication de la S.A.F.T., alors que certaines villes, comme Fès, Marra-

kech, Mogador, Oujda et Taza, subissent un fléchissement résultant apparemment du fait qu'elles ne sont pas directement productrices.

Cela est particulièrement vrai pour Mogador, la création récente d'un bureau d'estampillage à Chichaoua ayant eu pour conséquence logique d'y centraliser les tapis de la région du Haouz.

MOUVEMENT DE LA CONSTRUCTION DANS LES MUNICIPALITÉS AU COURS DU 3^e TRIMESTRE 1938.

VILLES	NOMBRE des autorisations à bâtir	NATURE DES CONSTRUCTIONS																VALEUR GLOBALE de l'ensemble		
		LOGEMENTS						BATIMENTS administratifs		BATIMENTS commerciaux		BATIMENTS industriels		BATIMENTS militaires		CONSTRUCTIONS indigènes			CONSTRUCTIONS diverses	
		VILLAS		IMMEUBLES de rapport		HOTELS		Surface couv. Mq.	Valeur	Surface couv. Mq.	Valeur	Surface couv. Mq.	Valeur	Surface couv. Mq.	Valeur	Surface couv. Mq.	Valeur		Surface couv. Mq.	Valeur
		Surface couv. Mq.	Valeur	Surface couv. Mq.	Valeur	Surface couv. Mq.	Valeur													
Agadir	13	»	»	1.487	331.000	»	»	300	200.000	»	»	»	»	»	»	951	200.000	»	»	731.000
Azemmour	5	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	91	18.200	»	»	18.200
Casablanca	390	4.620	2.070.000	22.175	9.970.000	800	600.000	400	170.000	5.405	761.000	9.635	4.623.000	690	510.000	13.810	3.425.000	»	»	22.129.000
Fedala	9	842	331.000	»	»	»	»	»	»	394	154.000	290	30.000	»	»	290	30.000	»	»	515.000
Fès	63	223	75.000	783	271.232	»	»	261	150.000	»	»	780	203.000	180	50.000	5.282	1.679.850	»	»	2.429.082
Marrakech	8	395	330.000	»	»	»	»	380	185.000	»	»	66	17.000	»	»	621	161.400	»	»	693.400
Mazagan	55	67	18.750	»	»	»	»	»	85.000	157	28.300	500	88.000	»	»	520	74.650	»	»	294.700
Meknès	111	895	415.000	1.600	2.950.000	»	»	150	520.000	295	113.000	1.475	682.000	»	»	2.623	980.860	»	»	5.660.860
Mogador	82	»	»	755	355.800	»	»	»	»	»	»	100	20.000	»	»	»	»	»	60.000	435.800
Ouezzane	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	490	150.000	»	»	150.000
Oujda	31	465	290.000	175	80.000	»	»	1.300	600.000	275	75.000	»	»	»	»	2.754	525.500	»	»	1.570.500
Port-Lyautey	10	220	50.000	»	»	»	»	»	»	»	»	500	53.000	3.560	1.418.000	585	75.000	»	»	1.596.000
Rabat	50	3.925	1.904.000	4.585	1.640.000	235	70.000	4.544	2.385.000	»	»	400	25.000	3.665	2.040.000	3.845	1.330.000	340	221.000	9.615.000
Safi	3	585	263.250	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	87	26.100	»	»	289.350
Salé	7	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1.066	266.500	»	»	266.500
Sefrou	21	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	867	217.000	»	»	249.000
Settat	7	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	160	32.000	»	»	220	44.000	»	»	44.000
Taza	5	1.000	665.000	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	400	60.000	»	»	725.000
TOTAUX.....	870	13.237	6.412.000	31.560	15.598.032	1.035	670.000	7.335	4.295.000	6.526	1.131.300	13.906	5.773.000	8.095	4.018.000	34.212	9.234.060	340	281.000	47.412.392

AU COURS DE L'ANNÉE 1937																				
Agadir	34	982	282.000	2.462	788.200	»	120.000	677	519.000	1.074	300.000	457	160.000	1.654	765.600	932	80.000	»	»	3.014.800
Azemmour	14	»	»	»	»	»	»	62	17.000	301	57.000	»	»	»	»	117	20.900	»	»	94.900
Casablanca	867	25.920	12.377.650	49.180	21.081.000	»	»	5.220	2.007.000	2.385	928.000	43.715	8.875.550	8.000	5.185.000	32.440	7.541.000	»	»	57.995.200
Fedala	26	1.900	854.000	»	»	»	»	84	50.000	142	30.000	5.755	1.050.000	»	»	275	47.500	»	»	2.031.500
Fès	155	2.583	779.300	3.340	1.232.650	»	»	2.923	1.292.800	»	»	711	190.000	3.188	2.436.159	7.234	1.733.700	»	»	7.664.609
Marrakech	139	2.687	1.328.000	3.871	1.555.000	»	»	1.010	620.000	977	290.000	1.917	643.000	»	»	8.165	2.494.650	»	»	6.930.650
Mazagan	222	130	30.000	200	120.000	»	»	»	»	543	82.000	»	»	»	»	3.372	553.000	»	»	785.000
Meknès	245	5.025	3.298.000	3.927	2.749.000	»	»	50	287.750	216	153.850	3.690	712.500	2.030	1.759.300	9.185	3.090.600	»	466.500	12.517.500
Mogador	281	»	»	1.108	423.800	»	»	»	»	175	3.500	»	»	»	»	245	51.500	»	124.715	635.015
Ouezzane	14	1.600	800.000	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	512	85.000	»	»	885.000
Oujda	103	2.081	958.500	733	410.000	»	»	700	500.000	897	560.000	»	»	»	»	8.999	1.474.000	»	»	3.902.500
Port-Lyautey	40	2.250	513.000	»	»	»	»	1.490	1.557.500	1.721	312.000	865	196.000	213	37.600	1.363	202.000	»	244.100	2.889.200
Rabat	131	17.425	6.131.000	12.195	4.369.000	»	»	2.270	612.000	100	10.000	1.680	410.000	»	»	7.670	2.219.000	»	864.300	14.661.300
Safi	55	2.141	806.650	»	»	»	»	»	»	»	»	3.168	783.000	»	»	4.390	1.065.150	»	»	2.804.800
Salé	34	»	»	»	»	»	»	2.361	620.000	412	46.525	»	»	»	»	3.169	731.750	»	»	1.402.275
Sefrou	28	280	70.000	»	»	»	»	»	»	»	»	47	12.500	»	»	2.211	570.000	»	»	652.000
Settat	27	280	105.000	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1.690	199.000	»	»	304.000
Taza	20	387	143.000	612	212.000	»	»	526	140.000	92	52.000	»	»	»	»	463	171.000	»	»	891.200
TOTAUX.....	2.435	65.671	28.476.100	77.628	32.940.650	»	120.000	17.373	8.223.050	9.035	2.866.375	62.034	13.045.550	15.506	10.356.859	92.462	22.333.750	»	1.667.615	120.061.949

NOTA. — Dans la mention « Divers » sont compris les petits travaux tels que murs, garages, W.-C., etc.

6. — TOURISME.

LE TRANSPORT PAR CHEMIN DE FER DES TOURISTES DE CROISIÈRES EN 1938.

Si l'année 1936 a marqué un essor dû aux événements d'Espagne qui avaient obligé nombre de compagnies de navigation à modifier inopinément leurs croisières, et leur avaient fait choisir Casablanca comme port de remplacement, et si l'année 1937 s'est présentée comme normale et comparable aux années antérieures, l'année 1938 enregistre par contre une régression notable du nombre des touristes transportés.

Il faut en effet remonter à l'année 1931 pour trouver des résultats aussi peu favorables que ceux de l'année écoulée, ainsi qu'il résulte du tableau suivant résumant les résultats obtenus depuis 1929 :

ANNÉES	NOMBRE DE TRAINS SPÉCIAUX MIS EN MARCHÉ	TOURISTES TRANSPORTÉS
1929	6	1.210
1930	9	2.010
1931	18	2.847
1932	39	6.524
1933	60	8.758
1934	45	8.247
1935	36	7.500
1936	66	13.733
1937	47	9.038
1938	32	6.039

Ce recul accidentel n'implique aucune défaveur à l'égard du Maroc qui garde tout son attrait auprès des compagnies étrangères.

Il est imputable, en effet, à l'état sanitaire qui, de février à mai inclus, a éloigné de Casablanca 17 bateaux, et à la suppression momentanée des croisières du bateau allemand « Monterosa » qui, au cours de deux escales, en 1937, à lui seul avait remis au chemin de fer 2.154 passagers en 6 trains.

L'absence d'incidents en Méditerranée a favorablement influencé les croisières qui, dans l'ensemble, ont eu à bord des effectifs supérieurs à ceux de l'an dernier. Celles du mois de septembre ne se sont pas ressenties des complications internationales.

Casablanca a reçu 34 bateaux de croisières, dont : Anglais, 23 ; Allemands, 8 ; Américains, 2 battant pavillon italien ; Français, 1, S/S « Colombie ».

Parmi les 17 qui ont annulé au dernier moment l'escale du Maroc, on comptait : Anglais, 6 ; Allemands, 5 ; Américains, 5, dont 2 battant pavillon italien, 1 français, 1 suédois, 1 norvégien ; Hollandais, 1.

Il y a lieu de remarquer que c'est un total de 51 bateaux qui, normalement, auraient dû débarquer leurs passagers au Maroc en 1938, alors que 1936 n'en avait compté que 46 et 1937 seulement 39. On peut donc espérer que le mouvement des croisières, entravé en 1938 par des causes fortuites et passagères, doit retrouver toute son ampleur cette année.

Trois faits méritent cependant de retenir l'attention :

1° La suppression par les compagnies allemandes de l'excursion de Marrakech ;

2° L'extension que semble prendre l'escale de Safi comme point de départ de l'excursion de Marrakech ;

3° La faveur dont a joui l'excursion de Mazagan.

La décision des compagnies allemandes de renoncer à l'excursion de Marrakech est due au fait que son règlement nécessite plus de devises que celle de Rabat. Quant aux constatations 2° et 3°, elles semblent motivées par le désir des compagnies d'apporter de la variété dans leurs programmes.

Ainsi qu'il est indiqué au tableau précédent, la Compagnie C.F.M. a mis 32 trains spéciaux en marche, dont 31 sur Rabat et un seul sur Marrakech, contre 47 en 1937, dont 35 sur Rabat et 12 sur Marrakech.

Elle a transporté 6.039 passagers contre 9.038 l'année précédente, ces passagers se répartissant comme suit par nationalité :

	1938	1937
Anglais	3.609	4.245
Allemands	1.848	3.903
Américains	482	370
Français	100	»
Polonais	»	432
Italiens	»	88
TOTAL	6.039	9.038

On constate à nouveau le peu de faveur dont jouit, en matière de croisières, le Maroc, auprès des Français qui se classent et de loin les derniers.

Une seule caravane s'est rendue à Marrakech, elle comprenait 100 passagers français du S/S « Colombie » de la Compagnie générale transatlantique ; contre 2.615 passagers l'an dernier, dont 2.181 de nationalité allemande.

En ce qui concerne la saison en cours, elle paraît s'annoncer sous les plus heureux auspices.

Le fait caractéristique est l'accentuation du mouvement de reprise des croisières américaines qui s'effectueront sur les plus belles unités transatlantiques.

Le « Colombus » fera le tour de l'Afrique, le « Saturnia » et le « Champlain » termineront leur croisière méditerranéenne, le premier à Gênes, le second à Marseille. Des bateaux hollandais et norvégiens seront aussi affrétés pour des croisières similaires.

Pour toutes, il est prévu une excursion à Marrakech en train spécial.

Pour certains d'entre eux, il est prévu un voyage qui, par Rabat et Fès, conduira chaque fois à Alger une vingtaine de passagers qui y retrouveront leur bateau.

Le « Champlain » fera une deuxième escale à Casablanca au cours de sa croisière dite « mé-

dicale ». C'est la seule croisière française qui soit jusqu'ici prévue.

Le « Pilsudsky » séjournera trois jours à Casablanca avec une belle clientèle polonaise. En outre, deux bateaux hollandais ont fait également connaître leur intention de toucher le Maroc.

Cinq bateaux allemands sont jusqu'ici annoncés. A moins d'inscriptions supplémentaires, le mouvement de ces croisières est en nette régression, sans doute à cause du problème des devises.

Quant aux croisières anglaises qui se placent surtout en été, 25 sont déjà inscrites, mais le chiffre est loin d'être définitif.

Cette année encore la France se classe au dernier rang.

OFFICE CHÉRIFIEN DU TOURISME

L'INDICE TOURISTIQUE

On sait l'importance de plus en plus grande prise par les indices de variations des cours et des niveaux de vie dans l'économie moderne. Rappelons que l'indice est un étalon de mesure, basé sur la loi des moyennes pondérées, qui permet de déterminer par simple comparaison, on peut même dire application, les variations des cours ou des niveaux de vie dans un temps et dans un pays donnés. Un indice sert à mesurer le coût de l'existence de la même façon qu'un mètre sert à mesurer une pièce d'étoffe.

Le tourisme étant assimilé à une marchandise (certains économistes l'appellent « l'exportation en

dedans » car il permet non pas aux marchandises nationales d'aller trouver les acheteurs de l'étranger, mais, à l'inverse, aux étrangers de venir dépenser leur argent à l'intérieur du pays pour consommer sur place les produits indigènes), on a pensé qu'il était possible d'établir au Maroc un indice du coût de la vie pour les touristes, calqué sur les indices du coût de la vie ordinaires, tels qu'ils sont dressés dans la plupart des nations.

On a adopté comme base, après une minutieuse enquête, la dépense-type d'un touriste isolé, de condition générale moyenne, ne bénéficiant d'aucun tarif

DESIGNATION DES DEPENSES	SPÉCIFICATION QUANTITÉS	MAI 1936		DÉCEMBRE 1938	
		PRIX UNITAIRE	DÉPENSES	PRIX UNITAIRE	DÉPENSES
Aller et retour Casablanca—Marrakech.	1	51 fr.	51 fr.	93 fr.	93 »
Aller et retour Casablanca—Fès via Rabat et Meknès en 2 ^e classe (chemin de fer)	1	59 »	59 »	114 »	114 »
Voitures de place ou taxi pour la visite des villes	10 h	16 fr. l'h.	160 »	16 fr. l'h.	160 »
Chambre hôtel (pourboire compris) ..	7 j.	17 fr.	119 »	22 fr.	154 »
Petit déjeuner (pourboire compris)	7	4 »	28 »	5 »	35 »
Repas (pourboire compris)	14	15 »	210 »	16 »	252 »
Apéritifs et consommations diverses ..	10	1 50	15 »	2 25	22 50
Tapis (achats éventuels)	4 mq.	150 fr. le mq.	600 »	200 fr. le mq.	800 »
Cartes postales et timbres au tarif étranger	30	0,25 + 0,60 = 0,85	25 50	0,25 + 1 = 1,25	37 50
Porte-monnaie, portefeuille, art. indigènes cuir	4	25 fr.	100 »	35 fr.	140 »
		TOTAL	1.367 50	TOTAL	1.808 »
		Cours de la £ :		Cours de la £ :	
		-6 fr.,		178 fr.,	
		soit : £ 18.		soit : £ 10,3	

$$\text{Indice en francs : } \frac{1.808 \times 100}{1.367} = 132.$$

$$\text{Indice en monnaie britannique : } \frac{203 \text{ sh.} \times 100}{360 \text{ sh.}} = 56.$$

collectif ou autre avantage, et consacrant une semaine à la visite de Casablanca, Rabat, Fès et Marrakech, le chemin de fer étant le moyen de locomotion employé.

Le mois de mai 1936 a été choisi comme départ, parce qu'il marquait la fin d'une période de chute continuelle des cours provoquée par la crise mondiale. A cette époque, d'ailleurs, la vie était déjà meilleur marché au Maroc que dans la plupart des vieux pays et les touristes éprouvaient un avantage certain à venir visiter l'Empire du Moghreb.

Après avoir sérié les dépenses que le touriste effectuait généralement au début de 1936, pour visiter Fès, Meknès, Rabat et Marrakech en sept jours, on les a pondérées, c'est-à-dire que l'on a affecté un coefficient de valeur proportionnelle à chacune et on a ainsi composé le niveau de vie touristique.

Cet indice, comme les indices du coût de la vie en général, signifie que le touriste qui payait 100 francs français en 1936 pour une quantité x de marchandises, services ou satisfactions, doit prévoir maintenant une dépense de 132 francs français, c'est-à-dire une augmentation de 32 % ; mais une équivalence faite dans le tableau avec la £ montre que cette hausse n'est qu'apparente. En réalité, à la faveur des alignements monétaires, l'indice touristique au point de vue du visiteur détenteur de monnaies fortes, n'indique pas une hausse du coût de la vie, mais bien au contraire une baisse de près de moitié du prix de l'existence touristique au Maroc. On voit que le touriste anglais qui dépensait 100 shillings en 1936 pour obtenir une prestation donnée, ne doit plus déboursier que 56 shillings. Cet indice permet donc d'établir avec certitude que, grâce aux alignements monétaires du franc, le touriste peut bénéficier d'une ristourne de près de 50 % sur le coût actuel de l'existence dans le pays qu'il visite. Il en coûte donc à l'étranger moitié moins cher pour vivre maintenant au Maroc qu'il y a deux ans. Peut-on citer dans le monde un pays

quelconque qui puisse offrir à ses visiteurs des avantages aussi réels ? Il est inutile d'insister sur l'effet publicitaire que peut retirer de cet indice le Protectorat.

Calculé à périodes fixes, trimestriellement par exemple, sa communication à la presse mondiale, aux agences de voyages, aux compagnies de navigation, aux attachés commerciaux de France à l'étranger, aux attachés commerciaux étrangers en France, etc., doit permettre de renseigner avec clarté le touriste éventuel sur les conditions de séjour au Maroc et l'inciter au voyage. Sa précision et sa clarté doivent, en outre, lui ouvrir les colonnes de la plupart des journaux et revues.

Le tourisme marocain peut donc être coté désormais comme une marchandise fixe qui a un cours réel en bourse. Son indice doit permettre aux agences et aux particuliers d'établir avec certitude un rapport de la dépense dans le temps et de renseigner le client sur les prix des services et prestations inclus dans le calcul de l'indice, ce qui évite toute mystification.

Une agence de voyages, à Liverpool par exemple, consultée par un client éventuel sur le coût d'un séjour au Maroc, pourra immédiatement lui fixer, grâce à l'indice, une échelle de grandeur de la dépense, fournir quelques exemples concrets sans avoir à recourir à des renseignements, tracts ou brochures souvent périmés.

L'Office du tourisme se propose d'ailleurs d'établir plusieurs types d'indices, affectés, les uns au tourisme populaire, les autres, à la clientèle des « palaces ».

Enfin, les variations monétaires n'ayant pas été synchronisées, et certains pays ayant suivi la France dans son premier alignement de septembre 1936, il s'emploiera à adresser aux attachés commerciaux de France, pour divulgation dans le pays de leur résidence, les indices touristiques du Maroc, convertis non seulement en £, mais dans la monnaie du pays.

LE TOURISME AU MAROC EN 1938.

Le mouvement touristique a été influencé, en 1938, par les événements mondiaux tels que la tension internationale et la continuation de la guerre d'Espagne ; il a subi également les contre-coups d'événements locaux, tels que l'épidémie qui sévit au début de l'année, et qui servit de prétexte aux pays étrangers pour entreprendre une campagne outrancière contre le Maroc. Toutefois, la campagne de propagande effectuée auprès de la presse et des agences, pour combattre les effets nocifs de ces divers événements a eu un résultat appréciable qui apparaît dans les statistiques.

Il y a deux catégories de touristes ; les *touristes de croisières* et les *touristes isolés*. Les touristes de croisières qui séjournent au Maroc un jour ou deux sont en nette diminution sur les années précédentes. Au mois de mai, notamment, aucun navire de croisière ne toucha le port de Casablanca. Par contre, les touristes dits « isolés », qui séjournent au Maroc de huit jours

à trois mois et plus, sont en augmentation sur l'année 1937. En 1937, il y eut 10.747 touristes isolés ; en 1938, on en a compté 13.059, soit 2.312 de plus, malgré les événements dont nous avons fait mention plus haut.

Au cours du 4^e trimestre de 1938, il est venu au Maroc 2.683 touristes « isolés » contre 2.118 en 1937, soit 565 en plus. Par contre, on a compté dans le même temps, 1.957 touristes de croisières en 1938 contre 2.158 en 1937, soit 191 de moins.

Le décompte des touristes par nationalité s'établit ainsi :

Anglais : 12.792 ; Français : 11.146 ; Américains : 2.064 ; Allemands : 1.544 ; Italiens : 437 ; Suisses : 385 ; Belges : 290 ; Portugais : 76 ; divers : 1.195.

Cette liste comprend les touristes de croisière et les touristes isolés ayant séjourné au Maroc de huit jours à trois mois et plus. En résumé, il est venu au Maroc, en 1938, plus de 30.000 touristes.



Musiciens dans un moussem.



Un moussem.